Caisse de dépôt et placement du Québec

[Automne 2012]

POINT DE VUE

Promouvoir le leadership du milieu d'affaires québécois

ÉCONOMIE

Les perspectives **économiques mondiales**

[pages 14 et 15]

IMMOBILIER

Les 50 ans **de Place Ville Marie**

[pages 10 et 11]

INTERNATIONAL

États-Unis : **Survol du contexte actuel**

[pages 12 et 13]

PORTRAIT D'ENTREPRENEURS

Groupe Germain : **une famille d'entrepreneurs**

[pages 4 et 5]

Résultats du premier semestre

en date du 30 juin 2012

3,5 % RENDEMENT GLOBAL

10,5 % RENDEMENT ANNUALISÉ SUR 3 ANS

ACTIF NET

165,7 G$

SOIT UNE AUGMENTATION DE

6,8 G$

La Caisse au Québec en quelques chiffres clés

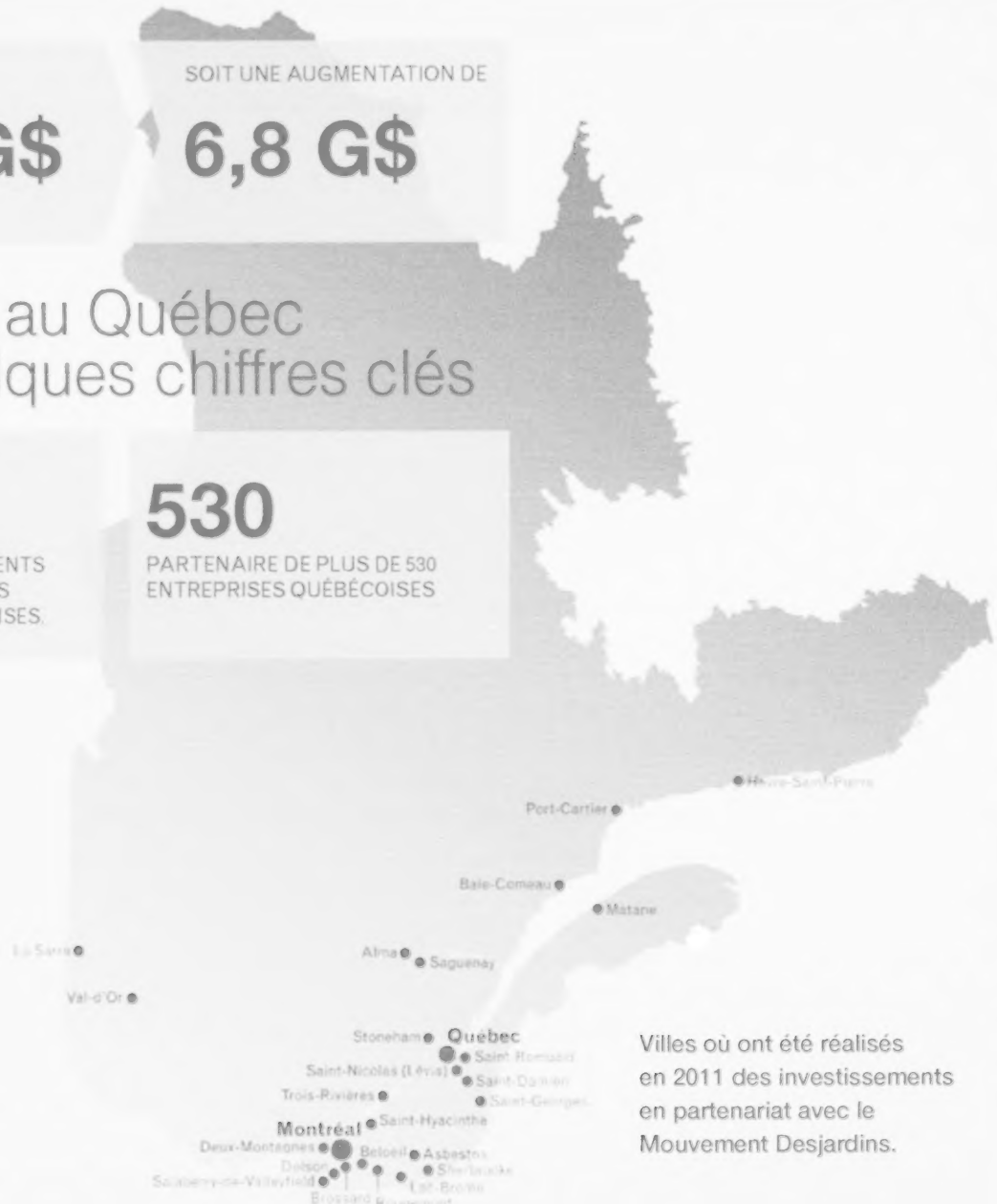
PLUS DE

1,6 G$

NOUVEAUX INVESTISSEMENTS ET ENGAGEMENTS AUPRÈS D'ENTREPRISES QUÉBÉCOISES

530

PARTENAIRE DE PLUS DE 530 ENTREPRISES QUÉBÉCOISES



Villes où ont été réalisés en 2011 des investissements en partenariat avec le Mouvement Desjardins.

MOT DE LA DIRECTION

Il me fait plaisir de vous présenter ce nouveau numéro de Point de Vue, une publication dont l'objectif consiste à promouvoir le dialogue au sein du milieu des affaires québécois et de ses entrepreneurs.

En août dernier, la Caisse présentait une mise à jour de sa performance pour le premier semestre de 2012. En dépit de marchés agités et d'un ralentissement économique mondial, la Caisse a généré un rendement positif pour le semestre, en lien avec les besoins à long terme de ses déposants. Sur une période de 3 ans, la Caisse affiche un rendement annuel moyen de 10,5 %.

Au cours du dernier semestre, la Caisse a réalisé plusieurs transactions importantes et a continué de miser surgt des entreprises prometteuses que nous connaissons bien. En lien avec sa stratégie de servir de pont entre les entreprises québécoises et les marchés mondiaux, la Caisse a appuyé des firmes dans leur expansion à l'international telles que CGI et Genivar. La Caisse a également investi dans la Banque Laurentienne afin de l'aider à accroître son rayonnement à l'échelle canadienne et dans Innergex dans le cadre d'acquisitions au Québec et en Colombie-Britannique.

Par ailleurs, afin de stimuler la croissance des petites et moyennes entreprises québécoises et de soutenir le développement en région, la Caisse a augmenté de 150 M$ l'enveloppe de placement pour les sociétés de petite capitalisation cotées en bourse et a continué d'investir dans le cadre du partenariat avec le Mouvement Desjardins, ce qui porte le total de ses investissements à près de 230 M$ en 3 ans dans plus de 90 entreprises.

La Caisse a donc été très active dans le financement des entreprises québécoises au premier semestre, avec de nouveaux investissements totalisant 1,6 G$. Nous croyons que c'est en appuyant les entreprises d'ici dans leur développement que nous contribuerons à bâtir une économie forte.

Je tiens à remercier une fois de plus tous les partenaires qui ont collaboré à cette publication. Bonne lecture et au plaisir de poursuivre le dialogue avec vous.

Normand Provost

NORMAND PROVOST
Premier vice président, Placements privés

« Nous croyons que c'est en appuyant les entreprises d'ici dans leur développement que nous contribuerons à bâtir une économie forte. »

Groupe Germain, une troisième génération d'entrepreneurs

Originaires de Trois-Rivières, Victor et Huguette Germain ouvrent leur première tabagie à Québec, en 1957. Après quelques acquisitions de tabagies et de comptoirs-lunch, ils mettent sur pied un restaurant, le Fiacre, qui sera très connu et qui jettera les bases de l'esprit entrepreneurial de la famille. Plus tard, au milieu des années 1970, la famille Germain fait l'acquisition d'un premier immeuble résidentiel et crée l'entreprise de gestion immobilière Casot. Grâce à ces initiatives, Victor Germain se taille une réputation enviable d'homme d'affaires et s'engage, au fil du temps, à toujours mettre le client au centre de ses actions. Lorsqu'on rencontre Jean-Yves et Christiane, les enfants de Victor et d'Huguette, on comprend immédiatement qu'ils ont hérité de l'esprit entrepreneurial de leurs parents. Au centre de leur stratégie : l'innovation.

Au-delà de la restauration, secteur qu'ils ont conquis dès leur vingtaine grâce à des établissements tels que le Cousin Germain, le Café Saint-Honoré et le Saint-Ô, Jean-Yves et Christiane ont innové dans le domaine de l'hôtellerie en revisitant l'offre alors proposée. En 1988, ils inaugurent leur premier hôtel, qu'ils nomment l'Hôtel Germain-des-Prés, le premier hôtel-boutique au Canada. Le restaurant de l'hôtel, le Bistango, succède ainsi au célèbre restaurant le Fiacre. Reconnu pour son confort, sa qualité et son audace, cet hôtel sera le premier d'une série de cinq hôtels-boutique Le Germain situés un peu partout au Canada.

Alors que les hôtels-boutiques de Groupe Germain gagnent en popularité, Christiane et Jean-Yves innovent une fois de plus en lançant une nouvelle bannière d'hôtels, les Hôtels ALT, un concept tendance résolument moderne et fort abordable. Par cette bannière, ils réinventent les hôtels trois étoiles en offrant une multitude de petites attentions fort appréciées de la clientèle. Priorisant le respect de l'environnement et l'économie d'énergie, les hôtels ALT sont localisés à des endroits stratégiques, près des autoroutes ou des aéroports, ce qui facilite leur accessibilité. Le décor épuré, le personnel accueillant et la nourriture santé proposée en font l'escale par excellence pour gens d'affaires pressés qui ne lésinent pas sur la qualité.

Désireux de conquérir le marché de l'hôtellerie canadien, qui représente l'un des secteurs les plus actifs de l'économie, Christiane et Jean-Yves n'oublient pas de préconiser les fournisseurs québécois quand vient le temps de sélectionner un architecte ou un designer. En outre, c'est Marie Saint Pierre, designer réputée, qui signe les accessoires décorant les chambres et les uniformes des employés.

« La Caisse est partenaire de Groupe Germain depuis plus d'une trentaine d'années. Grâce à son appui, nous avons pu mettre de l'avant le projet visant à établir un hôtel-boutique Le Germain à Calgary. Sans cet appui, ce projet n'aurait pas pu être réalisé. »

— Jean-Yves Germain

Le Groupe Germain, c'est l'histoire de trois générations : Victor et Huguette ; Christiane et Jean-Yves : et maintenant la fille de Christiane, Marie Pier, et le fils de Jean-Yves, Hugo, qui se sont joints à l'organisation et qui veillent à mettre sur pied de nouveaux projets. Dès les débuts du concept ALT, Hugo s'est impliqué dans la conception, la construction et les activités opérationnelles. Il a également occupé le poste de directeur général de l'Hôtel ALT du Quartier DIX30. Ingénieure mécanique de formation, Marie Pier dirige pour sa part les équipes d'architectes, de designers et d'ingénieurs qui œuvrent à la construction et à la rénovation des hôtels de Groupe Germain. On ne sait pas encore si les petits-enfants Germain reprendront éventuellement les rênes de l'organisation, mais ils contribuent de manière importante au développement de la bannière en soumettant des idées novatrices guidées par le souci de surpasser les attentes des clients.

Depuis ses débuts, le Groupe Germain a connu une croissance remarquable et remarquée. Et celle-ci semble se poursuivre, puisque d'importants projets d'expansion sont prévus au Canada au cours des années à venir. La stratégie d'expansion du Groupe aux États-Unis ne semble pourtant pas à l'agenda pour le moment. Jean-Yves explique que la question pourra être abordée lorsque la marque sera reconnue partout au Canada. Connaissant les coprésidents, nous serions prêts à parier que leur réputation de qualité et d'innovation se répandra rapidement à l'échelle canadienne.

Répertorié parmi les 50 sociétés les mieux gérées au Canada, Groupe Germain emploie plus de 500 personnes. Soucieuse d'offrir un milieu de travail agréable, la famille Germain estime que c'est en respectant le personnel et en ayant un constant souci de transparence qu'on peut aller plus loin dans la réalisation de projets. L'environnement de travail est propice à l'innovation, à l'initiative et à l'esprit d'équipe, autant de facteurs de réussite qui assurent la satisfaction des employés et leur permettent de développer leur plein potentiel.

Plus besoin de retenir une chambre pour visiter l'un des hôtels-boutiques de Groupe Germain, puisque ceux-ci abritent des restaurants de renom. En effet, l'un des deux restaurants Laurie Raphaël, reconnus parmi les 50 meilleures tables au Canada, est situé à l'Hôtel-boutique Le Germain Montréal. Son célèbre chef, Daniel Vézina, y propose un menu gastronomique et branché.

Les projets éoliens de Gaz Métro

Lors de son passage à la Caisse le 29 mai dernier, Sophie Brochu, présidente et chef de la direction de Gaz Métro, a dressé un portrait complet des activités de l'entreprise qu'elle dirige depuis 2007. Plus qu'un distributeur de gaz naturel, Gaz Métro est en voie de devenir une « énergéticienne », avec des projets qui incluent l'utilisation du gaz naturel liquéfié comme carburant dans le transport lourd, la valorisation du biométhane, la production d'énergie éolienne et la distribution d'électricité au Vermont.

Les Parcs éoliens de la Seigneurie de Beaupré

« C'est naturel pour nous de penser que l'avenir énergétique du Québec passe par un large éventail de sources d'énergie. C'est pourquoi Gaz Métro a choisi de faire équipe avec des partenaires dans le domaine de la production d'électricité éolienne au Québec. »

— Sophie Brochu

L'énergie éolienne représente une forme d'énergie renouvelable dont le niveau d'émissions de gaz à effet de serre est faible. L'objectif du Québec est d'intégrer, par l'entremise d'appels d'offres, 4 000 MW d'énergie éolienne au réseau d'Hydro-Québec d'ici 2015.

À titre de distributrice d'énergie règlementée et expérimentée, Gaz Métro et son associée la Société d'énergie Valener, en partenariat avec Boralex, un expert reconnu dans le domaine de l'énergie éolienne, ont choisi de répondre à l'appel d'offres de 2 000 MW d'Hydro-Québec Distribution. En 2008, le Consortium a proposé deux projets pour assurer l'approvisionnement de 272 MW en énergie éolienne, soit l'équivalent de l'alimentation électrique annuelle de plus de 50 000 foyers québécois. Les projets ayant franchi avec succès l'étape déterminante des approbations environnementales, le gouvernement du Québec a signé en juillet 2009 un décret entérinant la réalisation de la première phase des Parcs éoliens de la Seigneurie de Beaupré.

Les travaux de construction des deux premiers parcs éoliens de cette phase, nommés Seigneurie de Beaupré 2 et 3, sont en cours et leur mise en service est prévue en décembre 2013. Le parc sera exploité sur une période de 20 ans, selon le contrat établi avec Hydro-Québec Distribution. La Seigneurie de Beaupré, terre privée du Séminaire de Québec, a été privilégiée par Gaz Métro/Valener et Boralex pour son potentiel éolien exceptionnel. Par ailleurs, son éloignement des zones urbaines et résidentielles réduit indéniablement son empreinte visuelle et sonore pour les communautés avoisinantes.

En 2010, le Consortium a acquis les droits d'un troisième projet éolien, nommé Seigneurie de Beaupré 4, d'une puissance installée de 69 MW, auxquels s'ajoutent les 272 MW initialement prévus, et constitue la seconde phase du projet et qui suit actuellement les étapes du processus d'approbation environnementale. Sa mise en service est prévue en 2014.

Totalisant 341 MW, les Parcs éoliens de la Seigneurie de Beaupré représentent le plus grand chantier dans la région de la Capitale-Nationale ainsi que le plus grand projet éolien en construction au Canada en 2011 et 2012.

La Caisse appuie les Parcs éoliens de la Seigneurie de Beaupré

La Caisse a participé à hauteur de 25 M$ au financement des Parcs éoliens de la Seigneurie de Beaupré. Ce financement lui permet d'appuyer une fois de plus des partenaires d'affaires de longue date et présente un horizon à long terme qui cadre parfaitement avec sa stratégie d'investissement. La Caisse contribue ainsi au développement d'un projet d'énergie renouvelable au Québec tout en dégageant un rendement avantageux pour ses déposants.

La participation de la Caisse, aux côtés d'autres partenaires financiers, traduit sa volonté de contribuer à l'essor de projets de qualité dont l'ensemble des Québécois bénéficieront.

> *« La Caisse constitue une alliée précieuse pour Gaz Métro, grâce entre autres à sa grande expertise des questions financières, à la richesse de son réseau de même qu'à la grande crédibilité dont elle jouit au Québec. »*
>
> — Sophie Brochu

La « Route bleue »

Le 31 juillet dernier, Gaz Métro annonçait l'implantation d'une première station de ravitaillement publique au biométhane liquéfié à Rivière-du-Loup. Ce projet marque une nouvelle étape sur la « Route bleue », un projet d'approvisionnement en gaz naturel liquéfié dans le corridor routier fort utilisé par le transport lourd entre les régions de Québec et de Toronto.

En plus d'être la première station publique, la station de Rivière-du-Loup innovera en distribuant du carburant issu d'une énergie locale et renouvelable. La production annuelle de biométhane de Rivière-du-Loup est estimée à 3 millions de mètres cubes, pour une économie de gaz à effet de serre de plus de 7 000 tonnes. En effet, le recours au biométhane comme source alternative de carburant pour véhicules lourds se traduit par une réduction des gaz à effet de serre de l'ordre de 85 % par rapport à la combustion de diesel.

Ce projet s'inscrit sur la trajectoire de diversification énergétique de l'entreprise en permettant d'ajouter du gaz naturel renouvelable à l'offre de gaz naturel liquéfié de Gaz Métro. Il permettra ainsi aux entreprises locales de profiter de cette nouvelle solution propre et économique.

GazMétro
la vie en bleu

Gaz Métro en bref

Comptant près de 5 milliards de dollars d'actifs au 30 juin 2012, Gaz Métro est un important distributeur d'énergie. Elle est la principale entreprise de distribution de gaz naturel au Québec où son réseau de plus de 10 000 km de conduites souterraines dessert 300 municipalités. Gaz Métro est aussi présente au Vermont où elle est active sur le marché de la distribution d'électricité et de gaz naturel. Gaz Métro s'implique activement dans le développement de projets énergétiques porteurs tels que la production d'énergie éolienne, l'utilisation du gaz naturel comme carburant dans le transport et la valorisation du biométhane.

www.gazmetro.com

Entente entre le Mouvement Desjardins et la Caisse de dépôt et placement du Québec

En 2010, Desjardins et la Caisse ont conclu une entente visant à appuyer les PME dans la réalisation de projets offrant une bonne rentabilité, tels que des projets d'expansion, de recherche et développement, d'acquisition d'entreprises et d'optimisation de la productivité.

En effet, depuis le début de leur partenariat conclu il y a 3 ans, la Caisse et Desjardins ont investi conjointement près 230 M$ dans différents projets menés par plus de 90 entreprises québécoises dans toutes les régions du Québec.

Quelques récents investissements

3 ENTREPRISES : 1,1 M$

Les Cuisines G.B.M. inc.

Les Cuisines G.B.M. inc. se spécialisent dans la fabrication d'armoires de cuisine. L'entreprise compte 18 employés à son siège social de Girardville et à sa salle d'exposition et de dessins de Saint-Félicien.

Sports Guy Dumas inc.

Sports Guy Dumas inc. est l'entreprise qui exploite le magasin Chasse et pêche Chicoutimi, un commerce de détail offrant des produits pour ces sports de plein air. L'entreprise emploie 15 personnes.

Transports J.M.G. inc.

Transports J.M.G. inc. de Saint-Félicien assure le transport de bois en longueur et de matériaux en vrac (copeaux). Neuf employés travaillent pour l'entreprise.

PASSEPORT ***PME***

Un programme pour propulser les entreprises québécoises sur les marchés internationaux

Passeport PME est un programme complet de formation et d'accompagnement destiné aux entreprises ayant le potentiel nécessaire pour percer les marchés étrangers.

Piloté par l'équipe d'experts en commerce international de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, le programme invite les entreprises à poser leur candidature afin de bénéficier de services d'accompagnement. Chaque année, 20 entreprises sont retenues et ont droit à un soutien personnalisé comprenant un diagnostic d'expert et un accompagnement en vue de l'élaboration d'un plan d'action à l'exportation. Les dirigeants des PME sont également invités à participer à des séances de coaching personnalisées ainsi qu'à des ateliers de formation en commerce international.

Jusqu'à présent, les entreprises participantes ont été sélectionnées et les diagnostics d'experts réalisés par le cabinet Raymond Chabot Grant Thornton ont été achevés. La contribution de la Caisse à ce programme consiste à apporter un appui financier ainsi qu'une expertise opérationnelle.

Pour plus d'information : www.passeportpme.com

Offre de financement de la Caisse pour les moyennes entreprises

La Caisse propose une offre de financement unique pour les moyennes entreprises québécoises. Par son approche rigoureuse et souple, elle présente une grande diversité de produits financiers ainsi qu'une expertise étendue aux entreprises qui souhaitent accélérer leur croissance et optimiser leur productivité.

La Caisse propose une gamme variée de solutions pour des investissements de 3 M$ à 25 M$.
En tant qu'actionnaire dans plus de 530 entreprises québécoises, la Caisse finance des projets de plusieurs centaines de moyennes entreprises au Québec.

Pour toute demande, nous vous invitons à communiquer avec le représentant de votre région. Ceux-ci agissent comme porte d'entrée à la Caisse et, à ce titre, sont amenés à mettre l'expertise de la Caisse au profit des régions.

Pour communiquer avec eux :
lacaisseauquebec@lacaisse.com

La Caisse, partenaire du développement économique du Québec.

Centre-du-Québec et Mauricie

Richard Babineau
Directeur, Investissements

Lanaudière et Laurentides

Claude Lafond
Directeur principal, Investissements

Montérégie et Outaouais

Stéphane Léveillé
Directeur, Investissements

Chaudière-Appalaches et Bas-Saint-Laurent

François Libotte
Directeur principal, Investissements

Saguenay et Côte-Nord

Martin Lizotte
Directeur, Investissements

Abitibi et Laval

David Petrie
Directeur, Investissements

Montérégie et Estrie

Pierre Yves Thibault
Directeur, Investissements

Les 50 ans de la Place Ville Marie

En septembre dernier, Ivanhoé Cambridge célébrait les 50 ans de la Place Ville Marie. À cette occasion, Jean Laramée, vice-président principal, Portefeuille Est de l'Amérique du Nord à Ivanhoé Cambridge a répondu aux questions de *Point de vue* concernant cet immeuble phare de Montréal et la place qu'il occupe dans le portefeuille de la filiale immobilière de la Caisse de dépôt et placement du Québec.

Dans quel contexte avez-vous fait l'acquisition de Place Ville Marie ?

La société SITQ est devenue propriétaire du complexe de la Place Ville Marie (PVM) en 2000, dans le cadre de l'acquisition d'un ensemble d'immeubles détenus par Trizec, dont le 700 De La Gauchetière, le 360 Saint-Jacques, le 1010 Sherbrooke et le 2020 University, à Montréal.

En 2004, la société a vendu la moitié de la PVM au Alberta Heritage Fund (aujourd'hui AIMCo), alors qu'elle souhaitait développer un partenariat avec cette institution. La transaction permettait aussi de diminuer la pondération de l'immeuble au sein du portefeuille et de dégager les liquidités nécessaires pour faire d'autres acquisitions. Aujourd'hui, outre la PVM, Ivanhoé Cambridge et AIMCo détiennent conjointement des immeubles situés à Calgary, dont le Eight Avenue Place.

Comment s'inscrit un tel immeuble dans la stratégie d'investissement d'Ivanhoé Cambridge ?

Montréal fait partie des marchés cibles que nous avons repérés en Amérique du Nord. Dans le marché montréalais, la PVM correspond en tous points au type d'immeubles de première qualité dans lesquels nous cherchons à investir dans une perspective à long terme, dans le but de dégager des revenus courants élevés et stables. Elle est le joyau de notre portefeuille montréalais qui compte d'autres immeubles prestigieux tels que l'hôtel Reine Elizabeth, l'Édifice Sun Life, le 1000 De La Gauchetière, le Centre CDP Capital, ainsi que le Centre de commerce mondial de Montréal.

Parmi les actifs que nous détenons à Montréal, mentionons aussi les centres commerciaux tels que Centre Eaton de Montréal, la Place Montréal Trust, le Complexe Les Ailes / 1500 Université et le Centre Rockland.

Quels sont les avantages comparatifs de la PVM dans le marché des immeubles de bureaux de Montréal ?

La PVM est un immeuble unique, tout d'abord en raison de son emplacement exceptionnel. Cinquante ans après son inauguration, elle est toujours le cœur du centre des affaires de Montréal, à proximité de la rue Sainte-Catherine et de l'avenue McGill College, au milieu du réseau piétonnier souterrain de plus de 30 km du centre-ville.

L'architecture de l'immeuble et son offre exceptionnelle de locaux pour bureaux en font aussi une adresse de prestige qui suscite l'intérêt des plus grandes sociétés. Par exemple, la structure cruciforme du 1, Place Ville Marie offre deux fois plus de bureaux de coin que la plupart des gratte-ciel.

Le pouvoir d'attraction de l'immeuble n'est pas non plus étranger au fait que la PVM abrite des sociétés canadiennes et internationales de renom. On y retrouve des locataires de la première heure comme la Banque Royale, ou encore des sociétés réputées comme le cabinet d'avocats Norton Rose (anciennement Ogilvy Renault), qui sont revenues s'installer dans l'immeuble.

L'expertise reconnue d'Ivanhoé Cambridge en gestion immobilière, et plus particulièrement l'attention que nous apportons au service à la clientèle, complète les traits distinctifs de la PVM par rapport à ses concurrents dans le marché.

Quelles ont été les répercussions de la fusion de SITQ et d'Ivanhoé Cambridge pour la gestion de cet immeuble de prestige ?

Dans l'ensemble, la fusion a permis de combiner les meilleures pratiques des deux filiales en investissement et exploitation.

Pour la Place Ville Marie, cela s'est traduit par une gestion intégrée des deux facettes du complexe : les locaux pour bureaux, que géraient SITQ avec toute son expertise, et la galerie marchande. La galerie marchande peut maintenant compter sur le réseau de contacts dans le commerce de détail que lui confère son portefeuille de centres commerciaux parmi les plus importants au Canada. La galerie compte 80 boutiques et restaurants fréquentés par pas moins de 25 millions de personnes annuellement.

La Place Ville Marie en bref

Joyau architectural conçu par I. M. Pei (créateur de la célèbre pyramide du Louvre) et Henry N. Cobb, la Place Ville Marie se démarque par sa célèbre tour cruciforme, la plus haute du genre au Canada (188 mètres). Toujours actuelle, la Place Ville Marie a su évoluer et se métamorphoser au fil des ans grâce à ses innovations technologiques, énergétiques et environnementales. Aujourd'hui, la Place Ville Marie est devenue, comme le suggéraient les esprits visionnaires qui l'ont conçue en 1962, une « ville dans une ville » et constitue le cœur du centre des affaires de Montréal.

Outre la tour du 1, Place Ville Marie, le complexe propose quatre autres adresses uniques au cœur de Montréal, soit les 2, 3, 4 et 5, Place Ville Marie. Le 2 et le 3 se partagent un long bâtiment du côté nord du quadrilatère. Le 4 et le 5 correspondent à deux spacieux bâtiments autonomes, à l'ouest de la grande tour.

Que faites-vous pour que la PVM demeure concurrentielle par rapport aux nouveaux immeubles comparables du centre-ville ?

Notre approche d'exploitation privilégie le réinvestissement dans les immeubles de qualité, bien positionnés dans leur marché, dans un objectif de détention à long terme. Ainsi, au cours des 10 dernières années, nous avons investi 160 M$ pour maintenir la Place Ville Marie au plus haut niveau, tant sur le plan des infrastructures et des technologies qu'au plan du design et de l'aménagement des locaux.

Par exemple, nous avons entièrement reconstruit le stationnement intérieur de 900 places et refait tout le revêtement extérieur du 5, Place Ville Marie. Par ailleurs, nous profitons des déménagements pour rénover les locaux et y intégrer des technologies de pointe afin de satisfaire aux besoins des locataires.

Soulignons que les efforts que nous consacrons à la gestion immobilière ont été reconnus par les associations BOMA Québec et BOMA Canada par des prix Édifice de l'année soulignant la qualité de l'ensemble des opérations du complexe.

Construit dans les années 1960, est-ce que l'immeuble est conforme aux normes environnementales d'aujourd'hui ?

Nous accordons une grande importance au développement durable et à la protection de l'environnement dans la gestion de nos immeubles. Et la PVM n'est pas en reste. Nos préoccupations rejoignent celles de plusieurs de nos locataires qui ont leur propre politique environnementale, et tout est mis en œuvre pour adapter l'immeuble aux normes les plus élevées.

Par exemple, la PVM a été l'un des premiers immeubles à recevoir la certification « Réseau écolectrique » d'Hydro-Québec, soulignant ses efforts en matière d'efficacité énergétique. Elle a également obtenu la certification « BOMA Best » niveau 3, attribuée par BOMA pour sa performance écologique (consommation d'eau et d'énergie, qualité de l'air, gestion de l'environnement intérieur, émissions atmosphériques, etc.). L'immeuble est aussi en voie d'obtenir la certification LEED dans la catégorie des immeubles existants.

En terminant, quelle est votre lecture du marché des immeubles de bureaux à Montréal, et quels sont vos projets dans le contexte actuel ?

La dernière grande phase de construction remonte au début des années 1990 avec l'érection, entre autres, du 1250 René-Lévesque Ouest et du 1000 De La Gauchetière. Une vingtaine d'années plus tard, nous sommes à la veille d'une nouvelle phase de construction, alors que le taux d'inoccupation frôle les 7 % et que les loyers ont connu une légère hausse au cours des deux dernières années.

Pour sa part, Ivanhoé Cambridge projette de construire le 900 De Maisonneuve Ouest, un immeuble de 27 étages - dont 20 seront des bureaux - qui comptera environ 400 000 pieds carrés de locaux à louer. Cela dit, du côté de la Place Ville Marie, nous continuerons à mettre l'accent sur la mise à niveau de l'immeuble et le service à la clientèle, de façon à offrir à nos locataires les mêmes avantages, services et normes environnementales que dans un immeuble neuf.

Outre la Place Ville-Marie et les autres immeubles mentionnés précédemment, nous comptons dans notre portefeuille un actif, en chiffre absolu, de 4,8 G$ au Québec. D'ailleurs, nous sommes constamment à l'affût d'occasions d'investissement au Québec, car la stratégie d'investir ici deumeure l'une de nos priorités.

Quelques chiffres…

- 3,4 millions de pieds carrés, dont 1,5 million de pieds carrés pour la tour du 1, Place Ville Marie, qui compte 47 étages
- 10 000 occupants (plus que la population de 90 % des municipalités du Québec)
- 360 000 visiteurs par semaine
- 25 millions de visiteurs dans la foire alimentaire
- 57 employés directs, y compris menuisiers, plombiers et électriciens
- 62 M$ de dépenses d'exploitation annuelles, dont 27 M$ versés en impôt foncier

Présence de la Caisse aux États-Unis

Entrevue avec Peter Dannenbaum, directeur CDP US, actions internationales, à la Caisse.

Peter Dannenbaum est gestionnaire de portefeuille et le directeur du bureau de la Caisse aux États-Unis, une filiale établie à New York depuis 2006. Entre autres avantages, la présence de la Caisse aux États-Unis permet de profiter d'une plus grande proximité avec les entreprises, en plus de faciliter l'accès à des gestionnaires spécialisés dans les actions américaines et internationales.

Afin de réaliser le mandat du groupe, M. Dannenbaum compte sur l'appui de six analystes et de cinq gestionnaires. Chaque gestionnaire exerce ses activités dans un secteur d'activité précis, tel que la santé, la technologie, la finance, l'énergie ainsi que les secteurs industriels et de la consommation. Dans le but de répondre aux besoins des déposants, ils investissent essentiellement dans des compagnies qui créent de la valeur.

Depuis les tous débuts, les bureaux de Montréal et de New York ont réussi à établir une relation de travail fructueuse. Les gestionnaires des deux bureaux communiquent régulièrement entre eux et profitent ainsi d'un échange de connaissances très apprécié et fort pertinent, surtout dans le contexte économique actuel. Les professionnels du bureau de New York possèdent des compétences très pointues dans leur domaine respectif et bénéficient à leur tour de l'expertise des gens de Montréal. Ce partage d'information accélère et éclaire la prise de décisions.

« Le bureau de la Caisse à New York a bien réussi, malgré un environnement d'investissement présentant beaucoup de défis. La stratégie développée est conçue pour permettre un rendement élevé tout en visant à réduire le plus possible les risques. Notre objectif est de produire des rendements positifs en termes absolus à chaque année. Les marchés boursiers, en revanche, semblent actuellement davantage portés sur les risques et reconnaissent davantage les résultats à court terme. Dans ce contexte, il est impératif pour nous de demeurer alignés sur l'économie réelle et sur la manière dont les facteurs macroéconomiques peuvent influencer les rendements de la compagnie. Nous tentons de comprendre la dynamique des rendements immédiats tout en conservant une vision à long terme qui préconise la relation durable que nous pouvons avoir avec les entreprises. »

— Peter Dannenbaum

SAVIEZ-VOUS QUE...

Le bureau de la Caisse à New York investit dans pas moins de 300 entreprises cotées en bourse. D'ailleurs, les entreprises apprécient le fait que la Caisse est un investisseur institutionnel. Pour réaliser leurs objectifs de rendement, les gestionnaires du bureau américain recherchent des actifs concrets liés à l'économie réelle. Ils alignent leurs actions sur une stratégie de couverture qui les met à l'abri des fluctuations de marché, d'où une certaine constance et stabilité. À preuve, en 2008, le bureau de New York a affiché des rendements positifs.

Michèle Boisvert au poste de première vice-présidente, Affaires publiques, à la Caisse

La Caisse a annoncé en juillet dernier la nomination de Michèle Boisvert au poste de première vice-présidente, Affaires publiques et de membre du comité de direction. Les responsabilités de Mme Boisvert comprennent les communications externes et internes, les relations gouvernementales et les relations publiques. Elle est entrée en fonction en septembre 2012.

Journaliste depuis près de 30 ans, Michèle Boisvert s'est toujours intéressée aux questions économiques. Elle a d'abord travaillé à Radio-Canada notamment pour *Capital Actions*, une émission quotidienne spécialisée dans les questions économiques et financières. Entrée à *La Presse* en 2002, Michèle Boisvert a couvert l'actualité économique comme journaliste, puis comme éditorialiste et chroniqueuse. En janvier 2007, elle a été nommée responsable du cahier « Affaires » de *La Presse*. Outre ses fonctions à *La Presse*, Mme Boisvert a également animé pendant sept ans une chronique économique quotidienne à la radio de Radio-Canada, dans le cadre de l'émission *C'est bien meilleur le matin*.

Au fil des ans, Michèle Boisvert a reçu de nombreux prix, dont le titre de « Femme de mérite » en communication du YWCA pour l'année 2009.

Mot sur l'économie

Entrevue avec l'équipe d'analyse économique de la Caisse

S'il est un sujet qui préoccupe en ce moment le milieu des affaires, c'est bien la situation économique mondiale. Qu'il s'agisse de celle du Canada, des États-Unis, de l'Europe ou des pays émergents, plusieurs d'entre nous portent une attention particulière à l'évolution de la conjoncture et aux risques présents.

L'économie mondiale vit actuellement une période de profonde transformation. Les pays émergents, malgré d'importants défis au chapitre des politiques intérieures, demeurent la locomotive de la croissance mondiale en raison d'une démographie favorable et de la poursuite du rattrapage en matière de productivité.

Or, comme il a été possible de le constater au cours des derniers mois, l'économie mondiale a vécu des périodes de ralentissement, alors que la croissance de la production industrielle a chuté tant dans les pays développés que dans les pays émergents. Certains signes d'amélioration pointent à l'horizon, notamment aux États-Unis, mais la croissance économique mondiale demeure faible, et les risques baissiers prédominent.

Depuis 2008, les banques centrales mondiales, entre autres la Réserve fédérale américaine, sont parvenues à fournir un soutien important à l'économie mondiale en instaurant des politiques monétaires non conventionnelles. Cependant, les politiques mises en place semblent perdre de leur efficacité.

États-Unis

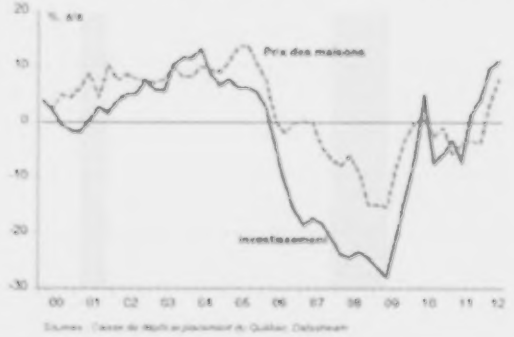
Les États-Unis sont également engagés dans un processus de réduction de la dette. L'histoire démontre que ces épisodes de désendettement se mesurent en années et qu'ils sont caractérisés par une croissance faible et fragile. Jusqu'à présent, les ménages américains ont réalisé des progrès importants en ce qui a trait à l'assainissement de leur situation financière. Par ailleurs, il semble que le secteur immobilier ait commencé à s'améliorer, comme l'illustre le tableau ci-dessous.

Cependant, la dette du pays a considérablement augmenté depuis le début de la crise financière, et le prochain gouvernement ne pourra faire autrement que de mettre de l'ordre dans les finances publiques. La manière dont ce processus sera enclenché et la rapidité avec laquelle ce sera fait pourraient influencer les perspectives économiques. Même si une solution sera trouvée pour éviter ce qu'on appelle communément le « précipice budgétaire » (fiscal cliff) au moyen d'un plan de rigueur budgétaire échelonné sur plusieurs années, le résultat correspondra, au mieux, à une croissance modérée de l'économie.

Une ferme volonté politique et une meilleure collaboration entre les partis seront nécessaires pour bien gérer la situation.

Marché du logement aux États-Unis : le pire est passé

Investissements résidentiels réels et prix médian des maisons unifamiliales



Europe

En Europe, la crise de la dette souveraine et bancaire a plus d'une fois suscité la réaction tiède des autorités. Des solutions semblent avoir été apportées tardivement, en plus d'être difficiles à implanter. En conséquence, la crise s'est détériorée au point de représenter une menace réelle non seulement pour l'Europe, mais pour toute l'économie mondiale.

Au deuxième trimestre de 2012, la zone euro a vécu une nouvelle récession en raison de l'austérité budgétaire sans précédent instaurée dans plusieurs pays, notamment en Italie et en Espagne, ce qui a donné lieu à une forte contraction de leur économie. Alors que la rigueur budgétaire constitue un élément essentiel afin d'enrayer le problème de la dette, l'affaiblissement de plus en plus marqué de l'économie européenne remet en question la sévérité des mesures actuelles. Depuis le sommet de la zone euro qui s'est tenu à la fin juin, une solution définitive semble néanmoins prendre forme pour résoudre la crise de la dette. Quoi qu'il en soit, l'Europe devra présenter un plan de relance vigoureux pour restaurer la croissance économique.

Chine

En Chine, le taux de croissance de l'économie a baissé de manière importante, passant de quelque 10 % à environ 7,5 % au cours des 18 derniers mois. Ce ralentissement résulte entre autres du resserrement de la politique monétaire par les autorités chinoises tout au long de l'année 2010 et au début de 2011, de même que d'une baisse plus récente de la demande en provenance de l'Europe. Dès novembre dernier, les autorités ont réagi en mettant en œuvre une série de mesures destinées à stimuler la croissance, qui devraient bientôt faire sentir leurs effets. Néanmoins, la Chine fait face à un défi majeur pour les prochaines années, alors qu'il devient évident que la croissance devra s'appuyer davantage sur la consommation intérieure et beaucoup moins sur les investissements et les exportations.

Ailleurs dans le monde

D'autres pays émergents, comme le Brésil et l'Inde, ont connu une forte décélération de leur croissance économique au cours des derniers mois. Ils devront donc redoubler d'efforts pour mettre en place les réformes qui permettront à leur économie de retrouver un rythme de croissance plus rapide.

Les prix de plusieurs denrées alimentaires ont augmenté dans les dernières semaines en raison des mauvaises conditions météorologiques qui ont sévi dans plusieurs régions agricoles du monde. Le prix du pétrole Brent a également augmenté, notamment en raison d'une hausse des tensions géopolitiques au Moyen-Orient et de l'embargo imposé par les Nations Unies sur les importations de pétrole iranien. Si ces prix devaient continuer de croître, ou même demeurer aux niveaux actuels, la croissance économique mondiale pourrait être gravement perturbée.

Perspectives économiques mondiales

La Caisse organise des rencontres qui ont pour thème « **Les perspectives économiques mondiales** ». Ces rencontres permettent aux entrepreneurs et aux gens d'affaires d'échanger avec **Yanick Desnoyers**, chef économiste adjoint à la Caisse, dans le but de mieux comprendre le contexte économique actuel et de développer des stratégies efficaces à l'international.

Prochaines dates : Granby : 14 novembre - Repentigny : 28 novembre

Pour de plus amples renseignements concernant ces rencontres et pour vous y inscrire, nous vous invitons à consulter la page « Tribunes » de notre site Internet au www.lacaisse.com.

De plus, joignez-vous au groupe Dialogues sur LinkedIn ! Ce groupe de discussion vous permettra d'échanger et d'obtenir des pistes de solution utiles au développement de votre entreprise ainsi que des détails sur les tribunes à venir.

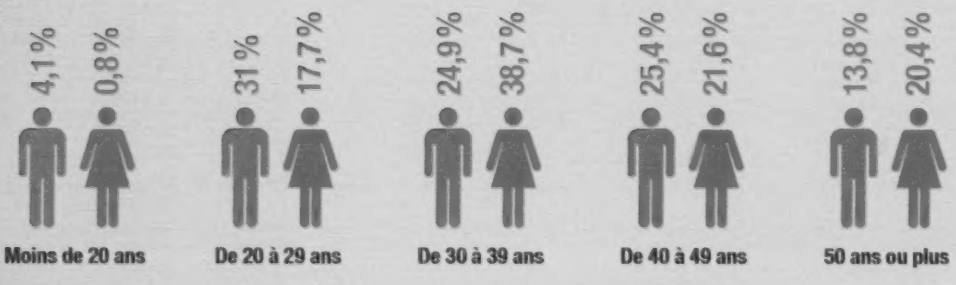
Indice entrepreneurial québécois

La Fondation de l'entrepreneurship et la Caisse ont dévoilé en mai dernier les résultats de l'Indice entrepreneurial québécois. *Plan E: Cap vers un Québec plus entrepreneurial* est le résultat du plus grand sondage jamais réalisé sur les entrepreneurs québécois. Il est produit pour une quatrième année consécutive par la Fondation de l'entrepreneurship, en collaboration avec Léger Marketing.

Lancé en 2009, l'Indice mesure le dynamisme entrepreneurial du Québec. L'édition de 2012 jette un regard plus global sur la situation et permet d'affirmer qu'en dépit d'une position d'ensemble moins enviable que dans le reste du Canada, on observe une évolution positive du dynamisme entrepreneurial québécois. Par rapport à 2011, le Québec a même connu une progression légèrement plus importante que celle du Canada en ce qui concerne son avenir entrepreneurial.

L'Indice 2012 révèle une montée de l'entrepreneuriat au Québec, particulièrement de l'entrepreneuriat féminin. En effet, l'Indice dresse un portrait fort positif de l'entrepreneuriat féminin. Le sondage nous révèle qu'en 4 ans, les Québécoises propriétaires d'une entreprise sont passées de 5,5 % en 2009 à 9,4 % en 2012. L'entrepreneuriat masculin a affiché pour sa part une progression plus modeste, passant de 9,1 % à 11,0 % pendant la même période. La principale différence tient au fait que les femmes créent leur première entreprise plus tard que les hommes, ce qui a pour effet de les soustraire aux conditions d'admissibilité des différents programmes incitatifs visant plus particulièrement la clientèle jeunesse.

Tranches d'âge au cours desquelles les entrepreneurs québécois ont démarré leur première entreprise, en fonction du sexe

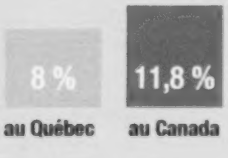


Par ailleurs, au Québec, les femmes sont sensiblement plus nombreuses à avoir réalisé des démarches pour créer ou reprendre une entreprise. En 2009, elles ne représentaient que 1,8 %, tandis qu'en 2012, 4,5 % avaient amorcé des démarches d'entrepreneuriat.

La fibre entrepreneuriale

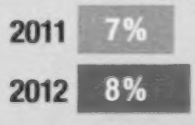
En 2012, la fibre entrepreneuriale demeure moins vigoureuse ici qu'ailleurs au Canada. Le Québec enregistre 1,7 fois moins de propriétaires d'entreprise que le reste du Canada.

De plus, 1,5 fois moins de Québécois expriment l'intention de se lancer en affaires au cours de leur vie.



Hausse du dynamisme entrepreneurial québécois

Augmentation importante des intentions de se lancer en affaires chez les Québécois



Augmentation des Québécois ayant réalisé des démarches en vue de créer ou de reprendre une entreprise

L'étude démontre également que les entrepreneurs ayant essuyé un revers en affaires sont moins nombreux au Québec (36,6 %) qu'ailleurs au Canada (48,2 %) à reconnaître que l'entrepreneuriat demeure un métier envisageable pour eux. Les Québécoises affichent des résultats encore plus faibles, puisque seulement 24,5 % l'envisagent toujours.

Les chances sont donc moindres que ces individus réinvestissent leur expérience dans un autre projet d'affaires au Québec qu'ailleurs au Canada. Cette situation est déplorable, car plusieurs entrepreneurs d'ici et d'ailleurs affirment avoir appris davantage dans les projets d'entreprise avortés que dans les entreprises toujours en activité.

La retraite, le manque d'argent et la qualité de l'emploi actuel constitueraient les principales raisons qui expliquent le manque d'intérêt pour l'entrepreneuriat, ici comme ailleurs au Canada.

Si l'on compare les résultats obtenus au Québec avec ceux du reste du Canada, on remarque que l'entrepreneuriat est beaucoup moins présent chez nous qu'ailleurs. Par contre, si l'on compare les données obtenues au Québec avec celles des années précédentes, on remarque que l'entrepreneuriat gagne du terrain dans la province – surtout chez les femmes.

Pour consulter l'étude complète :
www.entrepreneurship.qc.ca/indice2012

Première cohorte du programme d'études supérieures spécialisées en ingénierie financière

ÉTS
Le génie pour l'industrie

L'ÉTS et la Caisse ont annoncé en 2011 leur collaboration en vue de la mise en place d'un nouveau programme d'études supérieures spécialisées en ingénierie financière. Offert à compter de septembre 2011, le programme court de deuxième cycle en ingénierie financière s'adresse aux ingénieurs, aux informaticiens et aux professionnels qui souhaitent améliorer leur connaissance des marchés et des produits financiers.

Selon Edmond T. Miresco, directeur de l'administration et de la vie étudiante à l'ÉTS et le directeur de ce programme, il s'agit d'un programme novateur et unique, puisqu'il se distingue de l'analyse fondamentale généralement proposée. S'appuyant sur des méthodes d'ingénierie et des outils mathématiques avancés (simulation et calcul numériques, recherche opérationnelle et méthodes statistiques), ce programme propose une analyse technique et cyclique des plus précises. Il fait également appel à plusieurs sources de données connues et exactes afin de permettre une meilleure évaluation des risques. Cette formation permet aux étudiants de mieux évaluer les enjeux financiers des projets et de collaborer de manière plus efficace avec des experts financiers.

Le programme offre une formation multidisciplinaire axée sur des outils mathématiques de haut calibre, les techniques de modélisation, la finance moderne et l'analyse quantitative, notamment dans le domaine des prévisions, de la modélisation et de l'analyse de risque. Il vise l'amélioration des connaissances en matière de planification, d'exécution, de contrôle et de gestion des transactions financières, en s'appuyant sur des techniques avancées d'ingénierie financière.

Dans sa volonté de contribuer au développement d'une expertise québécoise en investissement, la Caisse est l'instigatrice de cette démarche et a participé à la création du programme en collaboration avec les spécialistes de l'ÉTS.

« L'ÉTS est très fière d'innover une fois de plus en instaurant ce programme. Dans le cadre des cours, plusieurs conférences sont données, notamment par des experts de la Caisse, et portent sur le revenu fixe, les marchés boursiers, la gestion du risque, le marché des devises et les technologies de l'information. »

— Edmond T. Miresco

Une passerelle a été prévue afin d'encourager les étudiants de ce programme court à poursuivre leurs études dans un programme de maîtrise avec ou sans mémoire. Parmi les étudiants inscrits à la première cohorte, quatre poursuivent à la maîtrise.

Ce programme de 15 crédits propose 5 cours :

1. **Théorie financière, économique et gestion du portefeuille**
2. **Méthodes et systèmes d'investissement**
3. **Produits dérivés**
4. **Gestion du risque financier**
5. **Séminaire sur l'ingénierie financière**

L'ingénierie financière consiste à appliquer des méthodes scientifiques à l'étude du fonctionnement des marchés et à l'évaluation des produits financiers. Elle combine les méthodes mathématiques et les principes économiques afin de modifier les instruments financiers en vue de créer de nouveaux produits financiers. Le terme « ingénierie financière » est utilisé pour désigner l'ensemble des montages financiers permettant de dégager des solutions fiscales ou financières. L'ingénierie financière exige notamment de réaliser des simulations à partir de modèles mathématiques issus de la théorie financière.

Le programme
Prêt à entreprendre

Le 11 juin dernier, la Caisse de dépôt et placement du Québec, le gouvernement du Québec (MDEIE), le Mouvement Desjardins et Capital régional et coopératif Desjardins, la Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ), la Fondation de l'entrepreneurship (FDE) et Québecor donnaient le coup d'envoi au programme **Prêt à entreprendre**. Cette initiative unique au pays permet de cibler et de soutenir les nouveaux entrepreneurs les plus prometteurs au Québec.

Il s'agit d'un accompagnement global offert aux nouveaux entrepreneurs par l'attribution de prêts sans intérêts ni garantie d'une valeur maximale de 30 000 $, jumelés à du mentorat. L'objectif est d'offrir aux entrepreneurs un levier pour le montage financier de leur projet. À l'issue des 5 années du programme, jusqu'à 300 entrepreneurs parmi les plus prometteurs de tous âges et de toutes les régions du Québec devraient avoir profité d'un financement et d'un accompagnement de haut calibre offert par une équipe de mentors bénévoles.

À ce jour, plus de 45 projets d'entrepreneurs provenant de toutes les régions du Québec ont déjà été soumis et sont présentement à l'étude. Dès novembre, les 10 comités régionaux, composés d'acteurs économiques locaux, annonceront les candidatures retenues.

Pour plus d'information, consultez le **pretaentreprendre.com**.

Remise de deux autres bourses à l'École d'Entrepreneurship de Beauce

SAVIEZ-VOUS QUE...

Lors de la soirée soulignant le deuxième anniversaire de l'École d'Entrepreurship de Beauce (EEB), la Caisse a remis 2 bourses de 10 000 $ à des étudiants de la cinquième et plus récente cohorte.

La bourse « Région éloignée de la Beauce » a été remise à Patrick Brassard de Passive-Action, une entreprise de Montréal qui se spécialise dans le traitement de l'acier inoxydable et d'autres alliages par le procédé chimique de la passivation.

La bourse « Création d'entreprise », qui vise à reconnaître le fondateur d'une entreprise créée il y a moins de cinq, a quant à elle été remise à Stéphanie Martimbault de Sentimed Medical Corporation, une entreprise de Boucherville qui offre des solutions de télémédecine, de télémonitorage et de téléassistance médicalisée.

Depuis la création du programme de bourses à l'automne 2010, la Caisse a remis 10 bourses totalisant plus de 105 000 $. Quatre d'entre elles sont remises chaque année, deux dans le cadre de la session d'automne et deux autres au printemps.

Inscrivez-vous **dès maintenant**

Recevez directement dans votre boîte de courriel la version électronique du bulletin ***POINT DE VUE***.

Pour vous inscrire, envoyez un courriel à:
pointdevue@lacaisse.com.

La Caisse de dépôt et placement du Québec a rendu public son rapport annuel pour l'exercice 2011.

Outre l'analyse détaillée des résultats financiers publiés le 23 février dernier, le rapport annuel 2011 présente un bilan des activités de la Caisse.

Le rapport annuel est disponible sur le site:
www.lacaisse.com

Crédit : la photographie en page couverture et les photographies de la Caisse de dépôt et placement du Québec apparaissant dans cette publication proviennent de Bernard Fougères, photographe.

Cette brochure a été imprimée sur un papier 100 % postconsommation.

Caisse de dépôt et placement du Québec

Bureau d'affaires • Centre CDP Capital
1 000, place Jean-Paul-Riopelle
Montréal (Québec) H2Z 2B3
Tél.: 514 842-3261 • Téléc.: 514 842-4833

Siège social • Édifice Price
65, rue Sainte-Anne, 14e étage
Québec (Québec) G1R 3X5
Tél.: 418 684-2334 • Téléc.: 418 684-2335

www.lacaisse.com